



OBSERVATOIRE EUROPEEN DU PLURILINGUISME

La Lettre de l'OEP N°86 - (janvier-février 2021)

Bonne année - ein gutes neues Jahr - happy new year - feliz año nuevo - felice anno nuovo - feliz ano novo - un an nou fericit

Éditorial – Souveraineté linguistique ? (IV et fin)

Nous voici arrivés à la fin de notre enquête sur la souveraineté linguistique. Nous avons vu que les langues traversent les frontières de multiples façons, bien qu'elles soient toujours ancrées dans des territoires, même quand elles ont des propriétés de langues véhiculaires ou de lingua franca. À la grande différence des biens économiques dont on doit se défaire quand on les transmet à quelqu'un d'autre, dans le cas des langues et tout ce qu'elles portent en elles, elles enrichissent ceux qui se les approprient, mais personne n'en est dépossédé. Parmi les citations que l'OEP met en exergue, celle de Michel Serres est au cœur de notre sujet : "Un pays qui perd sa langue perd sa culture ; un pays qui perd sa culture, perd son identité ; un pays qui perd son identité n'existe plus. C'est la plus grande catastrophe qui puisse lui arriver."¹ On ne peut pas dire mieux que la langue est un attribut, un élément essentiel de souveraineté. Mais comme la langue peut être partagée, la souveraineté linguistique l'est de même. C'est un processus anthropologique essentiel et absolument miraculeux, tellement miraculeux que l'on en a très peu conscience, au point que le fait linguistique n'est présent dans aucun programme scolaire et que l'ignorance du fait linguistique dans nos sociétés est à peu près totale.

Mais d'une manière plus substantielle, que peut bien vouloir dire « souveraineté linguistique » ? Pour vous surprendre, nous allons faire appel à un mot anglais à la mode, c'est celui d'« empowerment ».

Dans un article récent, intitulé « Notion : « Empowerment » ou le « pouvoir d'agir » », le journal Le Monde nous explique qu'apparu dans les années 1970 aux États-Unis, le terme, « sans véritable équivalent en français », évoque la capacité d'autonomisation et d'action de chacun d'entre nous sur son environnement.

Plutôt que de dire qu'*empowerment* n'a pas d'équivalent en français, la journaliste aurait plutôt dû dire qu'il n'existe pas d'équivalent parfait, ce qui aurait été un truisme, car l'inverse est également vrai, et qu'il est très rare qu'il y ait de langue à langue des équivalents parfaits. Et la force de celui qui parle dépendra de sa capacité à trouver dans les mots de sa langue et pourquoi pas dans d'autres langues, *ce qu'il veut dire, mais attention, il ne peut le faire que s'il possède bien la langue de l'autre, loin de tout mimétisme qui rend ridicule au regard de celui qui possède ...* ->

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui. Illustration (entête): Danielle Rivier

La Lettre de l'OEP est traduite bénévolement en allemand, anglais, arabe, bulgare, croate, espagnol, grec, italien, polonais, portugais, roumain et russe. Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, contactez-nous.

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [clicquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – Souveraineté linguistique ? (IV)
- Des articles récents à ne pas manquer
- Autres annonces et parutions

-> réellement la langue source. Rien n'est plus ridicule qu'un français qui mime l'anglais en croyant le connaître. Mieux vaut le connaître vraiment.

Dans les dictionnaires bilingues usuels, on trouvera « empowered by or to » pour « habilité par ou à », « donner les moyens de » ou « se donner les moyens de », « recevoir les moyens de », et d'ailleurs, il n'est pas rare de lire sur des boîtes d'emballage « empowered by Microsoft or by Google » etc. Donc l'émergence du mot *empowerment* n'est pas étrangère à un certain contexte économique et emprunte au langage des affaires et du management en même temps qu'elle est liée à des mouvements de défense des droits de minorités et de mouvements féministes. Ainsi, on trouvera sur le site de Saint-Gobain « Empowerment : demain, tous au pouvoir dans l'entreprise ? », sur le portail <https://femmedinfluence.fr/> une rubrique en première page *Empowerment...→*

En fait en français, les équivalents...->

1 Michel Serres - *Défense et illustration de la langue française aujourd'hui*, 2018, p.55

-> approchés ne manquent pas et ce qui importe ce n'est pas que le français (on pourra en dire tout autant de l'allemand, de l'italien, de l'espagnol, etc., à chacun de faire sa transposition) soit en retard sur une norme qui nous viendrait d'un autre univers mais surtout qu'il y ait une différence d'approche qui nous prémunit contre une pression idéologique, sans pour autant ignorer les phénomènes qui se passent dans nos sociétés y compris celles d'outre-atlantique. Il faut digérer les anglicismes plutôt que subir des plaquages par pure imitation sans discernement. C'est à un tel exercice que se livre l'OEP sur son site <https://nda.observatoireplurilinguisme.eu>.

Donc selon le contexte, on pourra dire « pouvoir d'agir collectif », « pouvoir d'agir citoyen », « agir citoyen », « action citoyenne », « prise ou reprise de contrôle », « participer à l'exercice du pouvoir », la « conquête de l'autonomie », etc. Les concepts et paraphrases sont infinis.

Pour les questions de langue nous préférons le mot « souveraineté », car il qualifie le pouvoir de se déterminer en dernier ressort. Les dictateurs le savent... Vous supprimez des mots, vous en mettez d'autres, et vous contrôlez la pensée. Donc, nous n'hésitons pas à voir dans l'idée de langue et de plurilinguisme (plurilinguisme veut dire qu'il ne saurait exister une seule langue), une métaphysique de la liberté. Ce principe est essentiel : liberté de dire et de penser, de penser et de dire. C'est cela le plurilinguisme. Et parler de « souveraineté linguistique » n'est que l'affirmation de ce principe fondamental.

Concrètement, il nous faut maintenant regarder dans le contexte présent comment réaffirmer une souveraineté linguistique qui ne se confond pas avec un quelconque nationalisme, nous espérons que cela est bien compris depuis le début de notre enquête.

Il faut commencer par ce qui est évident ou devrait l'être.

Apprendre la langue et apprendre la langue du pays où l'on vit. C'est essentiel et c'est une conquête. Le droit à l'éducation est un droit fondamental et celui-ci passe par la langue.

La langue a été dévalorisée pendant des décennies dans l'enseignement. On a fait fausse route. Mais redresser la barre ne se fait pas facilement. Surtout, fondamentalement, la langue dans notre enseignement reste considérée comme un outil, une matière comme les autres. Même quand on dit que c'est la matière qui permet d'apprendre les autres matières, on n'a fait qu'une partie du chemin. La langue nous permet de penser. C'est extraordinaire, mais c'est ainsi. Aucune pensée n'existe en dehors du langage. Langage et pensée vont ensemble. Ce qui veut dire que toute dégradation dans la langue entraîne une dégradation dans la pensée.

Donc concrètement, quand l'État passe une convention avec la Région Hauts de France pour lutter contre l'illettrisme, c'est un acte de souveraineté linguistique. Quand il dédouble les classes à l'école primaire dans les zones prioritaires, c'est aussi un acte de souveraineté. Ramener les cohortes d'enfants qui rentrent au collège sans maîtriser les fondamentaux d'un cinquième d'une génération, soit autour de 160 000, à la moitié, soit autour de 80 000, c'est une grande ambition, même si l'on voudrait faire mieux.

Mais cela ne suffit pas : il faut à tous les niveaux insuffler un autre rapport à la langue. La langue n'est pas un outil, elle est le processus dynamique par lequel la pensée s'accomplit.

Bien sûr dès que l'on parle de « souveraineté », la question qui est sur toutes les lèvres, c'est la question des anglicismes.

Il faut être clair, les emprunts linguistiques font partie de la vie des langues. Les langues bougent, parce que le monde change, et au travers des siècles, ceux qui font évoluer les langues n'ont jamais cessé de créer des concepts et des mots nouveaux. Qui sont-ils ? Historiquement, ce furent les poètes, les écrivains, les clercs, les savants, les légistes qui enrichissent les langues et firent naître nos langues modernes en puisant à des sources multiples, dans la langue elle-même, dans les parlers locaux, dans le latin, le grec, l'arabe, dans les langues des voisins, etc. Car ces gens circulaient beaucoup, échangeaient beaucoup, et savaient reconnaître les perles de savoir pour les ramener chez eux et continuer à échanger avec leurs pairs. C'est comme cela que sont nées les « grandes langues ». Marie-Hélène Lafon, prix Femina 2020 a raison de dire qu'un écrivain est « un aventurier du verbe ». Anne-Marie Garat, prix Femina et Renaudot des lycéens 1992, qui avait gentiment répondu à notre invitation en 2008 à la journée que nous organisons à l'Unesco dans le cadre de l'année internationale des langues sur le thème « Les intellectuels et artistes pour le plurilinguisme et la diversité linguistique et culturelle », nous avait expliqué la même chose : les écrivains sont des créateurs de langages.....->

-> L'erreur est de croire ou de faire croire que la création du langage est un processus spontané et que c'est l'usage qui crée les mots nouveaux. Dit sous cette forme, c'est une belle plaisanterie. Non, l'usage finit ou non par consacrer les mots nouveaux mais il n'est en rien dans les mécanismes qui sont à la source et qui vont peser sur ou diriger l'usage.

Ainsi le mot *cluster*, dont nous avons déjà beaucoup parlé, ne doit rien à l'usage. Il a été imposé par des scientifiques pour des raisons qui ne sont ni linguistiques ni scientifiques. Dans le domaine des sciences dures, la plupart des chercheurs rédigent actuellement leurs articles directement en anglais, et ils se sont contentés de reproduire le mot anglais, et ont dit que c'était le mot à utiliser, faisant impression sur les cabinets ministériels et sur les médias, qui ont fait coexister pendant un temps dans les mêmes phrases le mot anglais et le mot français « foyer », qui est son strict équivalent dans le contexte de la pandémie, et dans ce seul contexte, pour ne plus employer finalement que le mot anglais, considérant que le nombre de répétitions était suffisant pour penser que le mot était enfin rentré dans le crâne volontiers rebelle, bien que pas toujours à bon escient, des Français. Dans le cas de *cluster*, le « puits linguistique » a donc été scientifique, la communauté scientifique ayant joué un rôle normatif très discutable dans son principe même.

Mais on voit bien que derrière l'ukase scientifique, il y a un jeu de puissance.

Les rapports de puissance sont aujourd'hui plus présents qu'ils ne l'ont jamais été dans l'histoire. Nul n'ignore qu'à la Renaissance, beaucoup de mots italiens sont entrés dans la langue française et dans toutes les langues européennes. C'était le produit de la première renaissance italienne par laquelle la culture italienne brillait de tous ses feux, sans qu'elle ne s'appuie sur une quelconque puissance politique, au grand regret de Dante, qui regardait avec envie la monarchie française gagner en prestige et en puissance.

La situation des langues dans les institutions européennes est une parfaite expression des rapports de puissance au moment de la dernière vague d'extension de l'Union européenne en 2005-2007. À peine émancipés de l'Union soviétique, les futurs nouveaux membres devaient adhérer simultanément à l'Union européenne et à l'Otan, qui constituaient en quelque sorte les deux faces d'une même pièce de monnaie. Il n'était pas envisageable que les langues de négociation fussent une autre langue que l'anglais, d'autant que les Anglais étaient dans la place. Si les Anglais n'avaient pas été aux commandes dans la négociation, les Roumains n'auraient pas été amenés à refaire leurs dossiers de candidatures, préparés initialement en français, en anglais. Peut-être d'autres pays comme la République tchèque ou la Slovaquie, avaient-ils les moyens et l'envie d'utiliser l'allemand. Mais on ne refait pas l'histoire. Le fait est que c'est un rapport de force géostratégique qui a fait basculer tout l'équilibre linguistique de l'Union européenne. Un autre contexte géostratégique, comme celui d'aujourd'hui, aurait conduit à un résultat probablement différent.

Évidemment dans la période actuelle d'autres facteurs purement économiques sont à l'œuvre. Nous avons évoqué en début de cet article le mot *empowerment*, alors même que conceptuellement, il n'apporte à peu près rien de nouveau au matériel linguistique dont nous disposons en francophonie et il est probable qu'il en soit de même chez nos voisins européens. C'est simplement un mot en vogue aux États-Unis, porté à la fois par le marketing et par les mouvements sociaux et amplifié par les réseaux sociaux, qui contribue comme le souligne avec force *Le Monde Diplomatique* de ce mois de janvier, à « l'américanisation des polémiques publiques », puisque de débat il ne reste rien. Nous n'avons pas attendu le souffle de l'Amérique pour parler de *participation* (le mot a été popularisé par le général de Gaulle en 1968) ou de *démocratie participative*, *d'action collective*, *d'être maître de*, *d'être acteur de*, etc.

Donc, il est important d'être capable d'exercer un filtre sur tous les mouvements linguistiques, non d'une manière normative, ce qui serait vain, mais de manière *réflexive*, c'est-à-dire de comprendre et interpréter les mouvements linguistiques, essentiellement les *anglicismes*, pour aussi accueillir avec bienveillance ce qui vient de l'extérieur et assurer la parfaite respiration de la langue, sa fraîcheur et sa vitalité. C'est une telle approche qui est proposée par le site mis en place à l'OEP sous le titre de « Nouveau dictionnaire des anglicismes et néologismes »², en synergie avec les institutions normalisantes comme FranceTerme³. C'est aussi une approche similaire, à la fois critique et bienveillante qu'applique Jean Pruvost dans son récent ouvrage *La story de la langue française-ce que le français doit à l'anglais et vice-versa*⁴. ...->

2 <https://nda.observatoireplurilinguisme.eu/>

3 <http://www.culture.fr/franceterme>

4 Jean Pruvost, 2020, Tallandier, <https://www.observatoireplurilinguisme.eu/pole-recherche/parutions/14249-la-story-de-la-langue-fran%C3%A7aise>

-> Ce travail est aussi une manifestation de souveraineté linguistique. Et ce travail *réflexif*, pour qu'il soit produit doit être sous-tendu par quelque chose de très fort, de si fort que pour le désigner, nous n'avons d'autre mot que celui de *résistance*, dont on comprend bien qu'il s'agit d'un choix individuel et collectif.

Cette action est capitale, mais il y en a d'autres.

L'OEP a tenu avec l'Université de Paris un colloque virtuel sur la traduction automatique et ses usages sociaux. On peut en revoir tous les exposés et toutes les discussions en ligne⁵, en attendant de lire l'ouvrage qui les rassemblera dans la collection *Plurilinguisme*.

Il y a deux domaines cruciaux où réellement, il y a beaucoup à faire. Le premier est celui des institutions européennes, le second est le domaine de la recherche et de la publication scientifique.

En ce qui concerne les institutions européennes, nous avons déjà observé que depuis que l'anglais s'est imposé contre toutes les règles établies comme l'unique langue de travail, les autres ne faisant que de la figuration, tous les rédacteurs, quelle que soit leur langue maternelle, étaient en effet contraints de faire un travail de traducteur de premier niveau. Leur texte en anglais est ensuite révisé par les services de traduction et ce sont des services de traduction que sortira dans leur langue maternelle un texte qu'ils ont eux-même rédigé en anglais. C'est cela le moule bruxellois. Comme il n'existe aucune règle écrite qui oblige à travailler de cette façon, le rédacteur peut parfaitement produire son texte dans sa langue et produire simultanément son texte en anglais et éventuellement dans une ou deux autres langues en utilisant les outils de traduction automatique. Tout traducteur professionnel sait que cela est possible, et tout usager un peu aguerri de ces outils professionnels ou grand public, sait que c'est parfaitement faisable dès lors que le rédacteur sait se relire, ce qui est une évidence. Si l'on change la manière de travailler, qui n'avait de logique qu'au temps où la traduction automatique performante n'existait pas, on ne verra plus 80 % des textes produits par les services européens en anglais.

Mais de toute façon, la traduction automatique peut aussi révolutionner beaucoup de choses dans la communication de la Commission européenne et des Conseils européen et de l'Union européenne. Les sites de la plateforme europa.eu pourront enfin être en 24 langues, les consultations publiques pourront être enfin des consultations ouvertes aux citoyens européens, les communiqués et informations rapides, que chacun peut recevoir sur simple abonnement, pourront enfin être accessibles à tous.

Autre domaine dans lequel la traduction automatique peut apporter la révolution, celui de la publication des travaux de recherche.

On est dans une situation assez similaire à celle des fonctionnaires européens.

Pour satisfaire les grandes revues scientifiques internationales, qui sont des sociétés commerciales, beaucoup de chercheurs, surtout dans les sciences dures, ont renoncé à publier dans leur langue et rédigent en anglais. Certes, cela facilite la circulation des articles dans les communautés scientifiques, mais les effets négatifs sont désastreux. On peut en cibler au moins trois. Le premier est que la langue du chercheur dans laquelle il mène ses recherches, il faut en effet distinguer langue de recherche et langue de publication, cesse d'être employée dans les travaux de recherche, et cesse d'être alimentée en nouveaux concepts. C'est ce que Pierre Frath appelle une perte de domaine⁶. Le second effet est d'empêcher la transmission. Les publics éclairés, qui ne sont pas des chercheurs de la même discipline ou des chercheurs eux-mêmes, ne peuvent lire aisément des articles scientifiques en anglais, et quand ces travaux nourrissent les revues ou les ouvrages de vulgarisation scientifique, les documents sont truffés de concepts anglais qui ne sont même pas transposés, ce qui a pour effet de rendre difficile la compréhension des résultats de la recherche et de leurs conséquences sociales. Le troisième effet est que la captation du marché de l'édition scientifique par des sociétés commerciales en situation d'oligopole, fait que les prix des ouvrages se sont envolés au point de n'être plus accessibles ni aux individus, ni aux universités insuffisamment argentées. La communauté scientifique se coupe ainsi du public conceptuellement et matériellement. Seule l'accessibilité généralisée aux publications scientifiques et la traduction peuvent permettre de remédier à cette situation mortifère.

L'effet final du processus ainsi amorcé est non seulement la coupure de la communauté scientifique à l'égard de la population, mais aussi la dévalorisation de la langue que parle la population et qui peut ainsi perdre des territoires de connaissance et se trouver reléguée à des usages purement privés et familiaux...->

5 https://www.youtube.com/playlist?list=PLmN0_lzOfsIizZXO4v6U7itsgDvNp6vNk

6 Pierre Frath, 2017, « Anthropologie de l'anglicisation des formations supérieures et de la recherche », dans *Plurilinguisme et créativité scientifique*, collection *Plurilinguisme*.

-> Or la traduction automatique peut aider aujourd'hui à surmonter ce genre de difficulté.

La traduction automatique est ainsi un moyen de reprendre la pleine maîtrise de son expression linguistique tout en s'assurant d'une diffusion optimale de son travail.

Mais au-delà de la traduction automatique en autonomie, il y a la traduction tout court, car la traduction automatique n'est qu'une aide à la traduction, que les professionnels utilisent d'ailleurs abondamment pour eux-mêmes.

Au XIIIe siècle dans toute l'Europe, un vaste mouvement de traduction a pris naissance par lequel l'Europe a découvert ou redécouvert les sciences et les lettres de l'Antiquité grecque, et du monde arabe, à une époque où celui-ci, gravement rongé par les divisions, était cependant florissant sur le plan intellectuel et scientifique. C'est de ce vaste mouvement de traduction qu'est sortie deux siècles plus tard ce que l'on a appelé la Renaissance.

Aujourd'hui se dessine dans l'édition mondiale une nouvelle tendance. Comme le souligne Patrick Chardenet⁷ « La question fondamentale n'est pas la codification des articles spécialisés, la traduction pour publication dans un langage scientifique, prétendument universel. La question est celle de la réception dans telle ou telle langue des articles produits dans telle ou telle langue. Entrer dans un processus de compréhension d'un article stabilisé dans sa langue d'origine est certainement plus enrichissant pour le chercheur-lecteur (et donc pour sa productivité scientifique), que d'accepter l'article traduit qui semblerait identique à celui qui serait dans la langue d'origine. »

Conduire une politique active de production dans la langue d'origine et de traduction est ce à quoi nous invite le comité français *Ouvrir la science*⁸. C'est aussi un moyen de souveraineté linguistique.

Peut-être avons-nous besoin d'une nouvelle réforme intellectuelle et morale ? De ce point de vue, rehausser le niveau linguistique de l'ensemble de la population, développer l'enseignement des langues vivantes dans le cadre d'une éducation plurilingue et interculturelle, développer la traduction sont les instruments prioritaires de la reconquête d'une souveraineté linguistique clairement indispensable voire vitale. *Fin* ◀

Si vous pensez que l'OEP fait de bonnes analyses et défend de bonnes idées, n'hésitez pas à lui apporter votre soutien. Depuis le numéro 80, la Lettre de l'OEP n'est plus disponible en totalité que moyennant un modeste abonnement annuel de 5 euros ou une adhésion.

L'OEP A BESOIN DE VOUS

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) (5 €) et de partager**



Des articles à ne pas manquer



EU should stop speaking 'broken English' after Brexit, says French minister

Politico - January 12, 2022 - France's Clément Beaune pledges concrete action to enhance 'linguistic diversity.' The EU's impenetrable "Globish" is dead. Long live le Français — or at least "linguistic diversity." With Brexit and the EU-U.K. trade deal finally concluded, the EU should stop speaking "a type of broken English," Clément Beaune, France's EU affairs minister said Tuesday. Instead, concrete action is needed to enhance "linguistic diversity," he told journalists. "It will be harder for people to understand, after..."

[Lire la suite...](#)

7 Tendencias editoriales y multilingüismo (Patrick Chardenet) - <https://www.observatoireplurilinguisme.eu/dossiers-thematiques/education-et-recherche/28--sp-765/13862-tendencias-editoriales-y-multiling%C3%BCismo-patrick-chardenet>

8 <https://www.observatoireplurilinguisme.eu/dossiers-thematiques/education-et-recherche/23--sp-607/14370-le-multilinguisme-et-la-science-ouverte-actualit%C3%A9s-du-comit%C3%A9-16-12-2020>

	<p align="center"><u>eTranslation, de automatische vertaalservice van de Europese Commissie, gratis beschikbaar voor KMO's</u></p> <p>Bron: de Taalsector, 14 decembre 2020 7 op de 10 KMO's vinden vertaalmachines nuttig voor de business. En 6 op de 10 maken er gebruik van. Toch is de indruk dat eTranslation, de gratis machinevertaalservice van de Europese Commissie, voor veel KMO's een goed bewaard geheim blijft. De Europese Commissie stelde haar interne machinevertaalservice (eTranslation) een paar maanden geleden open...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Réflexions sur le multilinguisme au sein des institutions européennes (Toute l'Europe - 13 novembre 2020)</p> <p>Le 16 septembre 2020, la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a présenté sa vision pour l'Europe à venir. Elle a également dévoilé les actions sur lesquelles la Commission européenne compte se concentrer, notamment protéger les conditions de vie et les moyens de subsistance, la santé des citoyens et la stabilité de l'économie, renforcer les éléments...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>Florence abritera bientôt le premier musée de la langue italienne</u></p> <p>La capitale toscane, berceau de l'Italien moderne, doit accueillir un lieu retraçant l'histoire de la langue. L'État souhaite une inauguration en mars, pour le 700e anniversaire de la mort de Dante. Par Le Figaro avec AFP, publié le 20/12/2020 à 07:30, Le musée sera installé dans un ancien cloître du complexe muséal Santa Maria Novella, au coeur de la cité. Photo...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>L'Europe et sa modernité à l'épreuve de ses langues (Heinz Wismann)</p> <p>Une conférence de Heinz Wismann (30 mn)</p> <p>Dans le cadre du colloque organisé par le PEN Club Français, l'Observatoire de la Diversité Culturelle et la Maison de l'Europe de Paris sur le thème :</p> <p>"Les langues, atout ou obstacle d'une Europe en mutation ?"</p> <p>le 16 mai 2019 à la Maison de l'Europe de Paris</p> <p>Pour l'intégralité du colloque, cliquez ICI</p>
	<p>Agir contre l'illettrisme</p> <p>C'est l'affaire de tous, mais orchestrée par l'ANLCI L'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI) a été créée en 2000, sous la forme d'un groupement d'intérêt public, dans le but de fédérer et d'optimiser les moyens de l'État, des collectivités territoriales, des entreprises et de la société civile en matière de lutte contre l'illettrisme. Dans ce cadre,...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Un pacte linguistique signé entre l'État et la région Hauts-de-France contre l'illettrisme</p> <p>Ce pacte vise à lutter contre l'illettrisme et promouvoir la pratique des langues régionales. Le projet est coprésidé par la Délégation générale de la langue française et des langues de France. Par Maguelonne de Gestas Publié le 30/12/2020 à 07:00, Mis à jour le 30/12/2020 à 11:44 L'objectif est clair: permettre un «renforcement de la coopération entre l'État et les...</p> <p>Lire la suite...</p>

<p>OUVRIR LA SCIENCE !</p>	<p>Le multilinguisme et la science ouverte (Actualités du comité 16/12/2020) Selon l'Initiative d'Helsinki sur le multilinguisme dans la communication savante, celui-ci permet de continuer à mener des recherches pertinentes au niveau local, de créer de l'impact par la diffusion des résultats de la recherche dans sa propre langue, de valoriser la diversité des travaux scientifiques et d'interagir avec la société. Or, si la culture scientifique est...</p> <p>Lire la suite...</p>
 <p>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS <i>Liberté Égalité Fraternité</i></p>	<p>67 909 élèves allophones nouvellement arrivés en 2018-2019 Au cours de l'année scolaire 2018-2019, 67 909 jeunes ayant des besoins éducatifs particuliers dans le domaine de l'apprentissage du français langue seconde ont été scolarisés en école élémentaire, en collège ou en lycée.</p> <p>Lire la suite sur le site du Gouvernement...</p>
 <p>De kracht van taal en muziek</p>	<p>De kracht van taal en muziek 11 nov 2020 De taal- en muziekontwikkeling van kinderen delen diverse kenmerken. Die natuurlijke samenhang kun je in de klas benutten door de vakken taal en muziek te combineren. Tijdens het LKCAtelier van 5 november stond een ontwerpmodel voor taal-muzieklessen centraal. Meer lezen...</p>
	<p>„Mehrsprachigkeit ist ein Schatz!“ veröffentlicht am 25. November, 2020 - „Mehrsprachigkeit ist ein Schatz!“ – zu diesem Thema referierten (v.l.) Jessica Keitel und Linda Heidenreich vom Kommunalen Integrationszentrum Kreis Lippe bei einem Elternnachmittag im Familienzentrum Brake. Foto: Kreis Lippe Kommunales Integrationszentrum referiert beim Elternnachmittag im Familienzentrum Brake Lippe. Wachsen Kinder mit mehreren...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager</p> 	
<p>Annonces et parutions</p>	
	<p>Séminaire Université de Paris/OEP "Politiques linguistiques et plurilinguisme" (2020-2021) Année universitaire 2020-2021 Séminaire de recherche Politiques linguistiques et plurilinguisme L'Université de Paris et l'Observatoire européen du plurilinguisme organisent durant l'année universitaire 2020-2021, et avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (Ministère de la Culture), un séminaire de recherche consacré aux...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Parution du livret « Dis-moi dix mots » Illustrés par des auteurs bédésistes francophones, les dix mots « qui (ne) manquent pas d'air ! » mettent à l'honneur la bande dessinée. Vous retrouverez dans le livret 2020-2021 des définitions, extraites du Petit Robert de la langue française ainsi qu'un carnet de jeux pédagogiques proposé par le réseau CANOPÉ. Réalisation du réseau OPALE (Organismes...)</p> <p>Lire la suite...</p>

 <p>Universität Hamburg DER FORSCHUNG DER LEHRE DER BILDUNG</p>	<p align="center"><u>Website „Mehrsprachigkeit“ der Universität Hamburg</u></p> <p>Hier werden Ihnen Forschungsergebnisse und praxisrelevante Informationen zum Thema „Sprachliche Bildung und Mehrsprachigkeit“ vorgestellt. Grundlage dafür sind die Projekte und Ergebnisse des Forschungsschwerpunkts „Sprachliche Bildung und Mehrsprachigkeit“, gefördert vom Bundesministerium für Bildung und Forschung. Zusammengefasst und um viele weitere Tipps und Hinweise ergänzt...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>Cinquième colloque international Langue et Territoire</u></p> <p>du 14 au 20 juin 2021, Université de Montpellier 3 Les colloques internationaux Langue et territoire, organisés à Sudbury (Canada) en 2010, à Tbilissi (Géorgie) en 2015, à Kénitra (Maroc) en 2017 et à Trente (Italie) en 2019, ont réuni un grand nombre de chercheuses et de chercheurs du monde entier autour de thématiques problématisant les différents contextes où langue et...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>« Langue française, écrivains francophones » : Une nouvelle référence pour les chercheurs sur les littératures francophones</u></p> <p>La Presse 27/10/2020 Langue française, écrivains francophones, sous la direction de Ridha Bourkhis, Paris, l'Harmattan, collection «Espaces littéraires», juin 2020, 371 pages, Format 16 X 24, ISBN 9 782343 202624. Illustration de la couverture : peinture de Najoua Belfekih Ghannouchi. Cet ouvrage, issu du colloque international « Langue française, écrivains francophones »,...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>Traduire sans trahir le domaine public et ses usages</u></p> <p>Source : Actualité, 11 novembre 2020 La bibliothèque numérique Europeana lance un vibrant appel : ce n'est pas le Panthéon, mais tout de même, l'entreprise vaut le détour. Il s'agit, ne disposant pas d'enveloppes budgétaires pour ce faire, de solliciter les internautes pour aider à la traduction d'œuvres du domaine public. Et ce, pour favoriser le multilinguisme qui...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>Verkooptechniek voor taalondernemers: online workshop - 10 december 2020</u></p> <p>De Taalsector nodigt uit voor een online workshop "Verkooptechniek voor taalondernemers" op donderdag 10 december 2020. Het doel van de workshop is samen te oefenen op de belangrijkste technieken die je nodig hebt om je taaldienst commercieel aantrekkelijk voor te stellen, goed te klinken, een goed gevoel te scheppen bij je potentiële klant en gevat te reageren op allerlei weerstanden en...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p align="center">La francophonie et la langue française dans le monde Quelle importance ? Quelles perspectives ? <u>Christian Tremblay</u></p> <p>Dans <u>Les Analyses de Population & Avenir 2019/8 (N° 12)</u>, pages 1 à 16 https://www.cairn.info/revue-analyses-de-population-et-avenir-2019-8-page-1.htm</p>
<p>OUVRIRE LA SCIENCE !</p>	<p>Langues, sciences et philosophie <u>Bibliodiversité, plurilinguisme et diversité disciplinaire (Lettre de la science ouverte numéro 15 - 10 juillet 2020)</u></p> <p>Bibliodiversité, plurilinguisme et diversité disciplinaire. La France répond à la consultation lancée par l'UNESCO pour sa recommandation sur la science ouverte : adapter les politiques de science ouverte à la diversité des situations. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a engagé un large processus de... Lire la suite...</p>
	<p>Nouveaux vocabulaires de la laïcité (Classiques Garnier)</p> <p>KOUSSENS, David , Charles MERCIER et Valérie AMIRAUX , dirs. Nouveaux vocabulaires de la laïcité. PARIS : Garnier, 2020. ISBN: 978-2-406-10607-4 « Laïcité ». Le mot est sur toutes les lèvres, de toutes les discussions. Mais de quoi s'agit-il au juste ? Et comment le comprendre alors que le concept s'émancipe toujours plus d'une sphère juridique à laquelle il avait longtemps été... Lire la suite...</p>
	<p>Much Language Such Talk, A Podcast Talking about All the Aspects of Bi/multilingualism</p> <p>At Much Language Such Talk (MLST), we talk about bi- and multilingualism and what it means to speak more than one language. We explore the benefits, the advantages, the struggles of bilingualism, what it entails, and what it means in the daily life of people who speak, know, and study more than one language. We address topics such as language change, how we learn languages at different ages,...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>La 7ème édition du Vade-mecum relatif à l'usage de la langue française dans les Organisations Internationales</p> <p>La langue française dans les organisations internationales: Quelles sont les évolutions des pratiques linguistiques et des moyens mis en œuvre par les organisations afin d'agir en faveur du multilinguisme? Quelles sont les actions menées par les gouvernements membres de l'OIF en matière de promotion du français et du multilinguisme ? Et quel a été l'impact du travail de plaidoyer, de... Lire la suite...</p>
	<p>L'aménagement simultané du créole et du français en Haïti...</p> <p>Par Robert Berrouët-Oriol Linguiste-terminologue Montréal, le 23 novembre 2020 Depuis la parution en 2011 du livre de référence « L'aménagement linguistique en Haïti : enjeux, défis et propositions » (Berrouët-Oriol et al., Cidihca et Éditions de l'Université d'État d'Haïti), la perspective de l'aménagement simultané du créole et du français, les deux... Lire la suite...</p>

**C'est le moment d'adhérer à l'OEP
ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager**

